

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[La correspondance croisée entre François Guizot et Dorothée de Lieven : 1836-1856](#)[Collection](#)[1850-1857 : Une nouvelle posture publique établie, académies et salons](#)[Collection](#)[1850 \(31 mai-18 octobre\) : Une posture politique et publique à établir](#)[Item](#)[Paris, Jeudi 26 septembre 1850, Dorothée de Lieven à François Guizot](#)

## Paris, Jeudi 26 septembre 1850, Dorothée de Lieven à François Guizot

Auteurs : Benckendorf, Dorothée de (1785?-1857)

### Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

3 Fichier(s)

### Les mots clés

[Diplomatie](#), [Politique \(France\)](#), [Portrait](#), [Réseau social et politique](#), [Salon](#), [Santé \(enfants Benckendorff\)](#)

### Relations entre les lettres

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.□

### Présentation

Date 1850-09-26

Editeur de la fiche Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

### Information générales

Langue Français

Cote 2834-2835, AN : 163 MI 42 AP Papiers Guizot Bobine Opérateur 13

Nature du document Lettre autographe

Support copie numérisée de microfilm

Etat général du document Bon

Localisation du document Archives Nationales (Paris)

Transcription

Paris Jeudi le 26 septembre 1850

Merci de vous inquiéter de mon fils ! Moi, il m'inquiète beaucoup. Dès avant Ems une ébullition sur la tête qu'a gagné la figure & plus tard tout le corps. Rouge écarlate. La fièvre est venue et revient tous les soirs. On lui prescrit un régime très

sévere & un climat très chaud. Ses lettres me prouvent la contrariété qu'il en éprouve. J'ai chargé lady Holland qui est partie ce matin pour Naples de m'en donner des nouvelles bien souvent. Elle sera très bonne à cela. J'ai pris Kisseleff hier et je l'ai mené à Champlatreux. J'y ai trouvé la vicomtesse, le duc de Noailles, & le duc de Mouchy. Molé aussi consterné ou plus consterné que les autres. Noailles n'en revient pas. Le découragement le gagne, il est vrai qu'il y a là de quoi perdre toute envie de se mêler d'affaires qu'on gate à ce point là. Tout le profit de Wiesbade perdu & au-delà. Jamais on n'aurait inventé bêtise pareille. L'avis général et que c'est au profit de président s'il sait s'en servir. La bonne conduite serait de ne rien brusquer. L'alouette lui tombera toute rôtie dans la bouche. Le manifeste soit disant de l'église a fait beaucoup de bruit. Ce bruit est diminué par une sorte de rétractation. Mais on ne la trouve pas assez nette pour qu'il n'en reste encore beaucoup. Lahitte avait dit avant hier, que cela serait formellement démenti. On ne trouve pas que ce soit formel. Molé a mauvais visage. Il ne bougera pas de Champlatreux jusqu'à l'assemblée. Fort soucieux de l'avenir, très triste.

Ma course a été agréable ; je fais cela très vite en envoyant un relai, et j'étais dans mon lit à 10 1/2. Je verrai le duc de Noailles ce soir. Je crois qu'il retourne demain à Maintenon. Palmella a passé ici trois semaines dans son lit. J'ai voulu le voir, on a craint pour lui l'émotion, Il a dit à Païva. Un dernier plaisir pour un adieu éternel Il est mourant, et Andral l'envoie mourir à Lisbonne. Je suis très triste, sa lettre hier au moment de partir est fort touchante. Il n'y a plus de Portugais après lui. Esprit très rare, & homme charmant. Je vous envoie Fleichmann, brave allemand. Je n'ai pas encore lu le reste de la lettre qui est longue. Je vous l'enverrai. Adieu. Adieu.

## Citer cette page

Benckendorf, Dorothée de (1785?-1857), Paris, Jeudi 26 septembre 1850, Dorothée de Lieven à François Guizot, 1850-09-26

Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Consulté le 01/01/2026 sur la plate-forme EMAN :  
<https://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/3527>

## Informations éditoriales

Date précise de la lettreJeudi le 26 septembre 1850

DestinataireGuizot, François (1787-1874)

Lieu de destinationVal-Richer

DroitsMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0.

Lieu de rédactionParis (France)

Notice créée par [Marie Dupond](#) Notice créée le 11/04/2022 Dernière modification le 18/01/2024

paris jeudi le 26 Septembre 1850.

meurs de vous imprimer de  
simples. vero, il en imprime  
beaucoup. des avocats dans  
une édition napolitaine  
qui a saigné la tête &  
plutôt tout le corps.  
voulez évidemment la faire  
et recevoir tom  
les soins. on lui prescrit un  
réjouir ton dévoué à mes  
clients. ton chagrin. ton  
utter un pénitent. la confia  
rité qui il exprouve. j'a  
cherché Lady Holland qui a  
parti un matin pour Naples  
dans un domino des vêtements  
qui l'avaient. elle sera bientôt

bonne à cela.

j'ai pris Kinschke et  
j'y ai mis à l'anglaise.  
j'y ai tenu la Visconde  
Léon de Noailles, Alphonse  
Monod. Molière, en  
terre ou plus exactement  
en auteur. Noailles n'a  
revient pas. le dérange  
-ment le gagne. J'ut  
envie qu'il y ait d'grosses  
gordes tout au long de ce  
milles d'affaires qui me  
gâtaient ce point là. tout  
le profit de Wimhade perd  
et au delà. jamais on  
n'aurait imaginé bâtie  
pareille. l'accès, j'en

ut, je ne sais pas si au profit du  
président s'il soit rien  
devenu. la bonne conduite  
serait de me venir brusquer  
l'allonge sur tombeau  
tout roti dans la tombe.

Le manifeste de droite  
de l'Elysée a fait beaucoup  
de bruit. c'est un document  
pas une sorte de tractation  
mais on va la trouver par  
ailleurs que si il n'a  
pas aucun bruit.

Le hitha avait dit assez  
bien, que cela devait former  
lement discuté. on va  
toujours par une sorte  
formal.

Moli' a m'aurein viaje. il  
me bouffre per di fhamplation  
jusqu'à l'assemblie. fort  
succès de l'accueil, très  
triste. ma force a défailli,  
je fais une longue marche  
en relai, et j'étai dans  
mon lit à 10 h.

je verrai le docteur de Koenig  
au soir. je crois qu'il me ramènera  
demain à Maintenon.  
Patouelle a passé ces  
trois semaines. D'autant  
plus. j'ai voulu le voir, on  
a craint pour lui l'instant  
il a dit à Savois. une dernière  
plainte pour un addic' stérile

il est monnaie. chandrat  
l'heure, monsieur à l'heure.  
je suis très tôt, la lettre  
hier au moment de partir  
et j'ai touché. il a  
apris de Sorliegein après  
lui. ce fut très rare, à l'heure  
marquée.

je vous envoie Fliehmann,  
brave allemand. je n'ai  
pas reçu la leçon de la  
lettre qui est longue. je vous  
l'envoie. adieu. adieu.